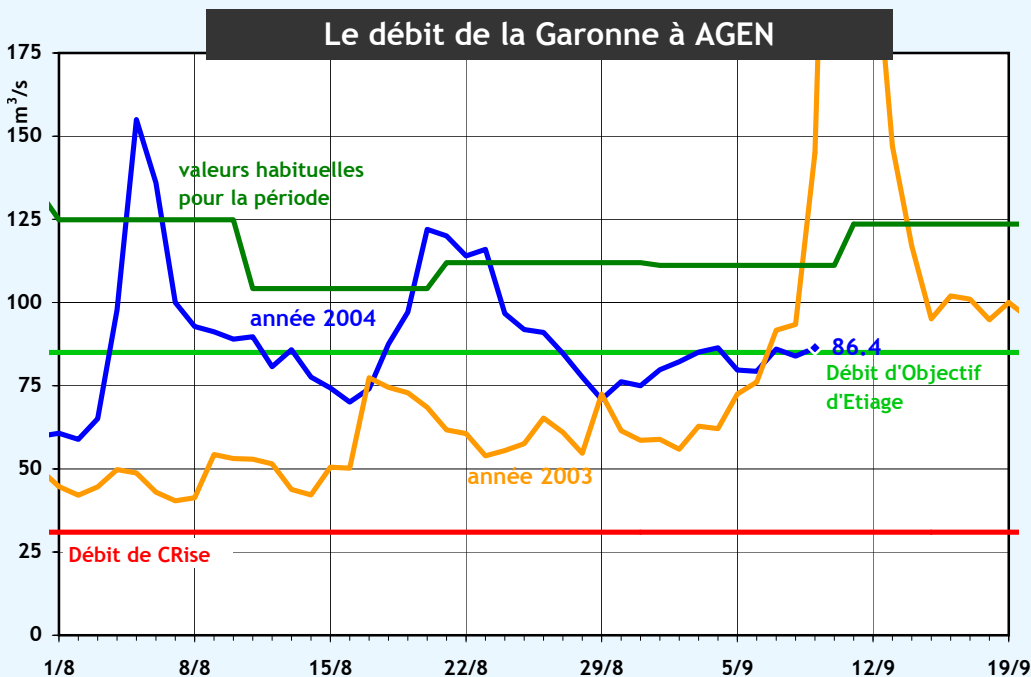


Tendance sur les affluents	
Garonne pyrénéenne	→
<i>Entre alerte et crise</i>	
Salat	→
Ariège	→
<i>Soutien d'étiage</i>	
Tarn/Aveyron	↗
<i>Orages</i>	
Lot	↘
<i>Activité hydroélectrique</i>	
Affluents gascons	→
<i>Soutien d'étiage</i>	



Ressources	
Le SMEAG dispose en 2004 de plusieurs réserves pour réalimenter la Garonne :	
1-	Par l'Ariège (Réserves pyrénéennes) : 15 Mm ³ garantis + complément (jusqu'à 20 Mm ³)
2-	Par la Garonne amont (lac d'Oô) : 5 Mm ³ à partir du 01/09
3-	Par l'Ariège via l'Hers Vif (Montbel) : 7 Mm ³ à partir du 15/09
Total (mini) : 27 Mm³	
Total (maxi) : 47 Mm³	
Volume consommé : 15.3 Mm³	

2003-2004 : une comparaison intéressante

La canicule de l'été 2003 est encore dans toutes les mémoires. L'étiage 2003, très intense en juillet-août, s'était interrompu la première semaine de septembre grâce à d'importantes précipitations. Cette année, l'étiage semble se poursuivre sur un rythme beaucoup plus régulier et bien sûr moins caniculaire. Cependant à Saint-Gaudens, la Garonne vit l'un des étiages les plus sévères de ces dix dernières années, ce qui justifie une gestion raisonnée des ressources du lac d'Oô. A Toulouse, la situation que l'on observerait sans soutien est depuis deux semaines plus sévère qu'en 2003. Les stocks disponibles cette année plus importants qu'en 2003,

permettent d'envisager une réalimentation jusqu'à la fin de la campagne. A ce jour, le SMEAG a d'ores-et-déjà déstocké un volume plus important qu'en 2003. A Agen, la situation est plus contrastée grâce à deux épisodes pluvieux importants sur le Massif Central et les plaines d'Aquitaine : ceux-ci ont permis de faire toute la différence avec 2003, qui devrait donc rester comme une année record. A noter cette semaine des travaux au barrage de Plan d'Arem prenant fin aujourd'hui, qui a restitué en temps réel les débits entrant en France ; le niveau de la Garonne aura pu fluctuer rapidement et, en cas d'apports faibles de l'Espagne, passer sous la barre des 5 m³/s. Le SMEAG a donc été particulièrement vigilant sur les conséquences de ces travaux sur la Garonne.